

des bêtes sauvages si redoutables de ces quartiers, rien ne pût le retarder ; toujours en esprit près du lit de la vieille femme mourante, son seul désir était de la préparer pour le voyage de cette terre, d'où les voyageurs ne reviennent plus. Les heures se succédèrent rapidement dans son long et pénible voyage ; et quand à la fin, rendu et épuisé, il atteignit l'endroit désiré, il trouva la place déserte !

Nullement découragé, l'Archevêque se mit à réfléchir sur ce qu'il devait faire, lorsque son attention fut attirée par le bruit de la hache d'un bûcheron dans le voisinage. Portant ses pas dans cette direction, il se trouva en présence d'un robuste vieillard irlandais, qui abattait un arbre. Il apprit de lui que la vieille femme craignant qu'il ne vint pas, était partie, toute âgée et mourante qu'elle était, pour chercher des secours spirituels ! de quel côté était-elle allée, le bon Irlandais ne pouvait le dire. Sentant qu'il lui serait inutile de chercher à la trouver, l'Archevêque s'assit sur un tronc d'arbre renversé, et dit au bucheron : " bien, mon bonhomme, je n'entends pas être venu ici pour rien ; venez vous mettre à genoux ici, et je vais entendre votre confession." L'Irlandais fit d'abord quelques objections, prétextant son manque de préparation ; mais vaincu ensuite par les encourageantes paroles de l'apôtre, il s'agenouilla, fit sa confession avec de grands et vifs sentiments de repentir, et reçut l'absolution. Après être convenu qu'il irait recevoir la sainte communion, dans la semaine, ils se séparèrent. L'Archevêque prit sa route de retour ; mais à